

Chèr(e) camarade, chèr(e) collègue,

Bernard MARIS, économiste hétérodoxe et bien qu'influencé par les écrits de Marx, ne saurait être estampillé d'économiste « révolutionnaire ». Il a cependant mentionné, affirmé et démontré à maintes reprises : l'économie, c'est de la politique !!

L'économie, étymologiquement « oïkos nomos », la gestion de la « maison », consiste à partager la valeur ajoutée produite (la richesse produite) par les agents économiques ; quelle partie ira aux salariés, aux services publics, aux retraités, aux travailleurs indépendants, aux rentiers, etc. Il ne faut guère être sorti de la cuisse de Jupiter pour savoir qu'au-delà d'une simple discipline de « gestion comptable », les orientations économiques sont surtout fonctions du groupe social qui tient le couteau qui va servir à découper les parts du gâteau de la richesse produite. Et tout cela n'est qu'évidence, car l'économie ne traduit qu'une forme de l'organisation institutionnelle des échanges : une pure construction politique.

A la CGT, nous avons conscience et revendiquons sans équivoque cette affirmation : les organisations syndicales (OS) font de la politique. Se battre pour obtenir des moyens matériels et humains supplémentaires pour pouvoir réaliser le travail, c'est de la politique ; négocier des augmentations de salaires, de pensions retraites ou du point d'indice de la fonction publique, c'est de la politique. Le simple fait de revendiquer, est une action politique.

La CGT, comme toutes les OS (n'en déplaise à certaines), fait donc de la politique, car elle se bat pour que les fruits des richesses produites par les travailleurs aillent aux travailleurs et non aux rentiers... Mais ce qu'elle se refuse à faire, c'est servir la soupe aux partis politiques, faire de la politique « politicienne », entrer dans le jeu de la lutte des partis politiques.

Et lorsque les salariés, les fonctionnaires, les retraités, les privés d'emplois auront cessé de croire aux fariboles des puissants et de leurs marionnettes politiques, ils reprendront conscience en leur pouvoir de décision, en leur capacité de gestion, en leur intelligence collective, que les « décideurs » leur dénie.

Reprenons confiance en notre force, celle du nombre... Ecrivons Notre Histoire : dès le 9 octobre, soyons nombreuses et nombreux en grève et en manifestation !!

Olivier DARRIN
Co-secrétaire de section

Mon facteur estun agent des impôts !

Alors que la destruction de la DGFIP est en marche depuis quelques années et que l'arrivée du PAS est imminente, nos missions de recouvrement s'externalisent et se monnayent... tout est bon pour faire du fric ! C'est ainsi que La Poste, après le service payant d'aide à la déclaration de revenus, devrait participer à l'appel d'offre (idem pour le lobby des buralistes) pour encaisser les paiements en numéraire et en carte bancaire à notre place. C'est l'opération « zéro cash » et le degré zéro du service public pour la DGFIP. Nous dénonçons cette opération de marchandisation et la création de services payants.

Pour suivre notre mission, nous devons soit devenir facteur, soit devenir commerçant.



Allo Bruno, Bobo !

A partir du 3 octobre, la DGFIP, dans sa grande mansuétude, met en place une cellule téléphonique de soutien psychologique à destination des agents, ouverte 24 H /24 et 7 jours sur 7... Quelle peut bien être la raison d'une telle décision de notre Directeur Général, BRUNO P ? Notre bien être ? Notre épanouissement personnel et professionnel ? Que nenni !!!!!

La peur des conséquences, pour la DGFIP, du syndrome France Télécom : un grand nombre de suicides débouchant sur de nombreux procès semblerait plus vraisemblable. Rémunérés par notre Direction Générale, nul doute que les psychologues consultés auront à cœur d'apporter toute l'objectivité nécessaire pour que les agents puissent accepter les conséquences des contre-réformes qu'ils devront subir en tant qu'agents et en tant qu'usagers...

Si vous n'aviez pas d'inquiétude sur votre avenir professionnel, il serait peut-être temps d'y réfléchir sérieusement. Restez donc attentifs !! Ne vous laissez pas bernier !!! Ce qui nous aidera psychologiquement c'est uniquement l'union de tous les agents dans la lutte contre la casse de nos services.

Allo, Sarlat? A l'eau !!

Dans des bureaux du Centre des Finances Publiques de Sarlat, l'eau de pluie dégouline toujours des murs. Les travaux effectués il y a 5 ans n'ont rien changé à ce triste spectacle. La promesse de remplacer les ouvrants en bois les plus endommagés par des ouvrants droits en aluminium, présentée au dernier CHSCT début septembre, grâce au feu vert de l'antenne immobilière de Toulouse, a été finalement retoquée par un rapport de dernière minute de cette même antenne... Tout cela pour ne pas gâcher l'unité du bâtiment, d'un point de vue esthétique !!

Or, les travaux pourraient être entrepris si les budgets étaient débloqués. Tout n'est qu'affaire de gros sous !

Dans un message du 24 septembre aux membres du CHSCT, la direction locale ne cache pas que

ce rapport lui a fait l'effet d'une douche froide. Ce sont plutôt les agents qui grelottent depuis des années, les pieds dans l'eau et bientôt dans les courants d'air, quand les ouvrants seront tombés. Seaux et bassines garnis d'eau cohabitent toujours avec des câbles électriques... l'électrocution d'un agent sera-t-elle le déclic poussant à réaliser des véritables travaux ? Que les agents de Sarlat se rassurent, ils pourront se confier à la cellule psychologique à la moindre étincelle !



Tombé du ciel !

A la trésorerie de Bergerac, qui aurait pu rejoindre l'ex-hôtel des impôts le 1^{er} janvier 2019, une partie du plafond du rez-de-chaussée s'est effondré durant ce dernier week-end de septembre. A l'arrivée des agents, lundi 1^{er} octobre, ils découvrirent les dégâts et durent rentrer chez eux... A Mussidan, le plafond a au moins eu la décence d'attendre le départ des agents pour Ribérac avant de s'effondrer à son tour...

Quand on vous dit que le service public est en train d'exploser...



BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :
Service : N° de tél :
Grade : Echelon :
Temps partiel % : OUI NON